

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 2, N° 11
le 11 juin 1986



**Exposition internationale de 1986
Vancouver (Colombie-Britannique)
du 2 mai au 13 octobre**

Sommet économique et visite en Asie	1
Journée mondiale des télécommunications	4
L'ascension vertigineuse de Posi-Plus	5
Relations Canada-CE	6
Cultures anciennes du Pérou au Musée national de l'Homme	7
Affaires express	8
Résistance à la cavitation	8

Sommet économique et visite en Asie

Le premier ministre Mulroney s'est rendu le 3 mai au Japon, première étape d'une visite de 15 jours en Asie. Au cours de son séjour, le premier ministre a participé au douzième Sommet économique des sept pays les plus industrialisés du monde qui s'est poursuivi à Tokyo jusqu'au 6 mai. À l'issue de ce Sommet, il a entrepris une visite officielle de neuf jours au Japon, en Chine et en Corée du Sud.

M. Mulroney était accompagné au Japon du ministre des Finances, M. Michael Wilson, et du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark.

Les autres pays participant à la réunion de Tokyo étaient les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie et le Japon, qui était, pour la deuxième fois, l'hôte de cette rencontre annuelle. Des représentants de la Communauté européenne étaient également présents.

Politique économique

Les principaux pays industrialisés se sont entendus lors du Sommet de Tokyo pour renforcer « les procédures destinées à assurer une coordination efficace de la politique économique internationale », concluant leur rencontre comme ils l'avaient commencée, dans l'harmonie.

Les participants au douzième Sommet ont aussi convenu de « constituer un nouveau Groupe des sept ministres des Finances comprenant l'Italie et le Canada ». Les ministres des Finances des sept pays participant au Sommet « travailleront ensemble plus étroitement et plus fréquemment au cours des prochains sommets ». En outre, ils examineront collectivement, au moins une fois par an, leurs objectifs et prévisions économiques, « en accordant une attention particulière à leur compatibilité mutuelle ».

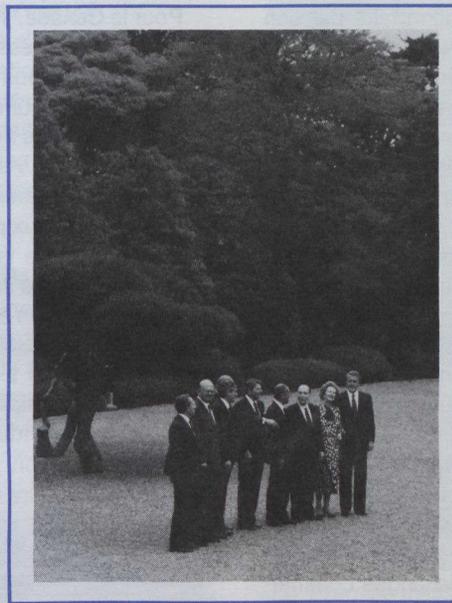
Dans le domaine économique, les discussions ont porté en majeure partie sur le conflit actuel entre les États-Unis et les pays du Marché commun à propos des produits agricoles. La chute des prix des céréales et les limitations imposées aux exportations de plusieurs produits agricoles ont amené

les gouvernements à accorder d'importantes subventions à leurs agriculteurs. Le protectionnisme américain et européen pénalise les autres grandes nations exportatrices de céréales, dont le Canada.

Développement

Les pays membres du Sommet ont reconnu les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la stratégie concertée de la dette fondée en particulier sur l'initiative américaine. Ils ont de plus réaffirmé que l'approche au cas par cas des problèmes de la dette internationale conserve toute son importance.

Les flux financiers privés continueront de jouer un rôle important pour répondre au besoins des pays en développement. À ce sujet, les Sept réaffirment leur volonté de maintenir et si nécessaire d'accroître les flux financiers publics tant bilatéraux que multilatéraux vers les pays en développement. À cet égard, ils attachent une grande importance à une huitième reconstitution rapide et substantielle des ressources de l'Association internationale de développement (IDA)



Le premier ministre Mulroney (à droite) en compagnie des chefs des pays les plus industrialisés qui ont participé au Sommet économique de Tokyo.



et à une augmentation générale du capital de la Banque Mondiale lorsque cela s'avèrera nécessaire.

Terrorisme international

Sur le plan politique, la question du terrorisme international a dominé les discussions entre les sept chefs de gouvernement. Les dirigeants du monde industrialisé prévoient coopérer au développement de mesures qui feront face aux menaces que représente le soutien de la Libye aux groupes terroristes internationaux.

« Le terrorisme n'a pas de justification, c'est un cancer qui doit être combattu implacablement, et sans compromis, » ont proclamé les Sept dans un communiqué. M. Mulroney s'est déclaré satisfait des mesures prises par les pays membres du Sommet dans le but « d'ôter aux terroristes l'occasion et les moyens d'atteindre leurs buts ».



Le premier ministre Mulroney (au centre) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark (à gauche), ont été reçus par le premier ministre du Japon, M. Yasuhiro Nakasone.

Rencontre canado-japonaise

Dès le lendemain du Sommet économique, le premier ministre du Canada a entrepris une visite officielle de deux jours au Japon. Il répondait ainsi à l'invitation faite par son homologue, M. Yasuhiro Nakasone, venu au Canada en janvier dernier.

M. Mulroney, lors d'une rencontre bilatérale de plus d'une heure et demie avec M. Nakasone, a souligné l'importance « d'éviter les perturbations sur le marché » et a laissé entendre aux Japonais qu'ils pourraient espérer « des accommodements » en ce qui a trait à de nouveaux investissements pour la production et l'assemblage d'auto et de pièces.

Ottawa conserve l'espoir de vendre un réacteur CANDU au Japon, à la suite de démarches entreprises il y a plusieurs années.

Plus que des matières premières

Premier dirigeant canadien invité à s'adresser au Parlement nippon, M. Mulroney a rappelé l'intérêt des deux pays à resserrer encore davantage leurs échanges commerciaux, culturels et techniques. « Le Japon doit cesser de percevoir le Canada comme un exportateur de ressources naturelles et ouvrir ses portes aux technologies de pointe qu'il développe », a déclaré le premier ministre Mulroney, devant la Diète japonaise.

Le Japon connaît bien les matières premières canadiennes, mais « nous avons aussi des capacités d'envergure mondiale dans des secteurs comme les transports et les communications. Nous pouvons faire beaucoup plus dans les domaines du transfert de technologie et de la coopération scientifique et technique, » a-t-il dit.

L'an dernier, les échanges entre les deux pays atteignaient 12 milliards de dollars, mais

la très grande partie des 5,7 milliards d'exportations canadiennes se limitaient à des minéraux, des céréales, du bois et du papier.

Pour le Canada, il importe que le marché nippon « soit accessible à toute la gamme de nos exportations ». Des efforts ont été faits par Tokyo pour ouvrir ses marchés aux produits canadiens mais « d'autres initiatives sont nécessaires, » a dit le Premier ministre. À cet égard, le Premier ministre pensait plus particulièrement aux produits de l'agriculture, des pêches et de la forêt.

Le Canada et le Japon doivent renforcer leurs échanges non seulement commerciaux mais aussi culturels et politiques. M. Mulroney promet de « s'assigner comme tâche prioritaire la multiplication des échanges d'étudiants et d'industriels ».

Une association parlementaire canado-nippone vient d'être créée, et des échanges



Les premiers ministres du Canada et du Japon ont effectué une revue de la garde d'honneur.

Sécurité nucléaire

En ce qui concerne la sécurité nucléaire, dossier imposé à l'ordre du jour par la catastrophe de Tchernobyl, les Sept se sont entendus sur la nécessité de renforcer les mesures de sécurité dans les centrales nucléaires et d'améliorer les procédures d'échange d'information en cas d'accident.

M. Mulroney s'est dit heureux des résultats du Sommet de Tokyo, estimant que le Canada avait atteint ses objectifs.

Rendez-vous en Italie

Le prochain sommet des Sept aura lieu en Italie, en 1987. La date et l'endroit précis de la rencontre n'ont cependant pas encore été déterminés. L'événement se tient habituellement au printemps.

Le lieu du sommet change chaque année, organisé à tour de rôle par chacun des pays participants.

systématiques prendront place régulièrement.

Les deux pays ont annoncé, le 7 mai, un accord sur la coopération scientifique et technique et une première rencontre dans ce sens se tiendra à Vancouver, en septembre prochain. Une Convention sur les doubles impositions a en outre été conclue afin de favoriser le commerce et l'investissement et de contribuer au renforcement de la coopération économique canado-japonaise.

M. Mulroney a tenu à rassurer les Japonais sur les conséquences des négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis. Le Canada veut en même temps étendre ses relations commerciales avec les pays de l'Asie et du Pacifique.

Investissements

Le Premier ministre a également rencontré un groupe d'hommes d'affaires nippons dont des dirigeants de plusieurs multinationales nipponnes venus l'entendre dire « qu'il est

temps d'investir au Canada ». Des firmes comme Sony, Hitachi, Mitchubitshi, Honda et la Banque du Japon étaient représentées. « M. Mulroney est très persuasif, il vous amène à penser comme lui », a dit en souriant, M. Roy Takata, le directeur de la Banque de Tokyo. Avant de s'envoler vers Beijing, M. Mulroney a donné une conférence de presse au Cercle de presse de Tokyo. « L'industrie japonaise doit saisir l'occasion rêvée que lui fournissent les fluctuations du marché monétaire pour investir au Canada, »

Raffermissement des liens avec la Chine

C'est avec l'intention d'étendre les relations d'amitié entre la Chine et le Canada que le premier ministre Mulroney a posé le pied en terre chinoise le 8 mai à l'aéroport de Beijing.

« Nous voulons étendre notre relation d'amitié à partir de l'excellente relation développée depuis plusieurs années entre la

a souligné le premier ministre Mulroney.

Comme exemple des retombées de la tournée de M. Mulroney, une délégation de financiers nippons fera, l'automne prochain une tournée pancanadienne « susceptible d'amener de nouveaux investissements ».

De plus, les firmes japonaises d'automobiles achèteraient éventuellement davantage de pièces manufacturées au Canada. D'importants investissements nippons chez nous dans le secteur de l'automobile sont à prévoir prochainement, a indiqué M. Mulroney.

treprises canadiennes sur ce gigantesque marché, Ottawa accordera 350 millions de dollars à la Société pour l'expansion des exportations (SEE) pour que des firmes canadiennes puissent offrir un financement plus compétitif au gouvernement chinois dans leurs soumissions de projets.

MM. Mulroney et Ziyang ont fait une revue serrée des questions bilatérales, mais les deux tiers de leurs entretiens ont porté sur le désarmement et la paix mondiale.

Échanges commerciaux

Sur les questions bilatérales, les Chinois ont signalé leur détermination à poursuivre le mouvement de modernisation et ont reconnu que le Canada possédait une expertise de premier ordre dans des secteurs comme l'agriculture, la foresterie, les pâtes et papiers et l'énergie.

Le premier ministre Ziyang a souligné l'intention de Beijing de procéder rapidement, dans les domaines de l'agriculture, des communications et de l'industrie légère. Il a laissé entendre que son pays était disposé à signer de façon imminente des ententes sectorielles. Le Canada propose en retour d'aider les Chinois à prendre pied sur le marché canadien, en leur prêtant assistance pour faire des études de marché. Toutefois les entreprises chinoises ont déjà fait des progrès notables. Les exportations de la Chine vers le Canada ont presque doublé en trois ans, passant de 246 millions de dollars à 403 millions entre 1983 et 1986.

Par ailleurs les Chinois ont indiqué qu'ils n'avaient nullement l'intention de changer de fournisseurs de blé. Le Canada restera l'un des plus importants fournisseurs de blé en Chine. De plus, les ventes canadiennes de produits manufacturés se sont accrues, passant de 12 millions de dollars à 150 millions de dollars entre 1983 et 1985.

Ouverture et modernisation

Outre le premier ministre Ziyang, M. Mulroney a rencontré l'influent secrétaire du Parti communiste chinois, M. Hu Yaobang. Il a aussi

En octobre, une délégation d'une trentaine de financiers et de dirigeants d'entreprises nipponnes visitera le Canada. L'accent sera mis sur la haute technologie, lors de la visite de ces investisseurs potentiels.

D'autre part, M. Mulroney a reçu du gouvernement nippon dix « Cerfs sacrés » destinés au zoo de Toronto. Ce cadeau est une initiative du premier ministre Nakasone qui avait visité Toronto au début de l'année; il s'agit des premiers spécimens de cette espèce à sortir du Japon.

été reçu en audience par le président du PC, Li Xiannian, venu au Canada l'an dernier.

Tour à tour, les dirigeants chinois ont réaffirmé l'intention de leur gouvernement de continuer sa politique d'ouverture sur l'étranger et son programme de modernisation de l'industrie au cours des cinq prochaines années. Le président Li a souligné que le Canada pouvait aider grandement son



Le premier ministre Mulroney est accueilli à Beijing par son homologue, M. Zhao Ziyang.

Chine et le Canada, » a déclaré M. Mulroney lors de sa visite officielle de quatre jours.

Aide bilatérale

Au cours d'une rencontre de plus de trois heures avec le premier ministre chinois Zhao Ziyang, M. Mulroney a annoncé l'intention du Canada de doubler les montants consacrés à la Chine par l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Dans les cinq prochaines années, l'ACDI consacra 200 millions de dollars à des programmes humanitaires, forestiers, agricoles et énergétiques, ainsi qu'à des stages de formation destinés aux Chinois.

En outre, le Canada fera don d'une usine de fabrication d'engrais d'une valeur de 300 millions de dollars au gouvernement chinois. Finalement, afin de favoriser la percée d'en-



Le Premier ministre et Mme Mulroney ont profité de leur séjour en Chine pour faire une courte randonnée le long de la Grande Muraille.

pays dans des domaines variés comme le transport, les communications, l'énergie et la forêt. Étant donné que le gouvernement chinois manque de devises étrangères, certains projets nécessiteront plus de temps, mais ils seront réalisés.

M. Mulroney a prononcé un discours devant le Conseil commercial Canada-Chine mis en place en 1978 et présidé par Paul Desmarais, le président de Power Corporation, de Montréal où 70 hommes d'affaires
(suite à la p. 6)

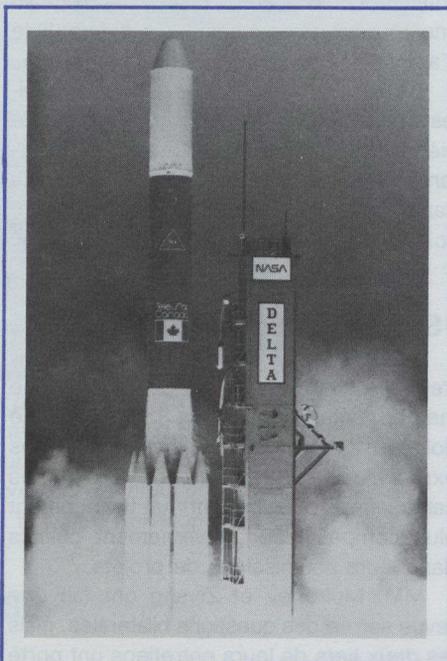
Journée mondiale des télécommunications

« Les réalisations du Canada dans le domaine des télécommunications sont remarquables, a déclaré, le 17 mai, le ministre des Communications, M. Marcel Masse. Il me fait donc plaisir de souligner la journée mondiale des télécommunications, surtout dans un contexte où le Canada convie le monde à participer à EXPO 86 dont les thèmes sont les transports et les communications. »

La journée mondiale des télécommunications marque l'anniversaire de l'Union internationale des télécommunications (UIT). Établie en 1865, l'UIT est un organisme spécialisé des Nations unies. Elle est responsable de la planification, de la réglementation, de la normalisation et de la coordination des télécommunications dans le monde entier.

« La contribution du Canada aux travaux de l'UIT et ses propres réalisations dans le domaine des télécommunications sont dignes de mention », a précisé M. Masse. Le Canada, l'un des premiers pays à utiliser les satellites pour la prestation des services de télécommunication, a acquis une renommée mondiale pour sa compétence dans le domaine des télécommunications, et il bénéficie de l'un des systèmes opérationnels les plus perfectionnés et les plus efficaces de l'heure.

En effet, le Canada dispose d'un réseau intérieur de communications par satellite hors pair et d'une industrie spatiale d'envergure mondiale. Il a été, après l'Union soviétique



Lancé de Cape Canaveral (Floride) le 26 août 1982, le satellite Anik D 1, le plus gros mis sur orbite par Télésat, a été construit par la Spar Aérospatiale Ltée. Il est doté de 24 canaux qui peuvent transmettre l'équivalent de 23 040 circuits téléphoniques.

et les États-Unis, le troisième pays à entrer dans l'ère spatiale. Conçus et construits au Canada, les satellites Anik A ont formé le

premier réseau de satellites de communications intérieures géostationnaires du monde.

Grâce aux perfectionnements de nos satellites, les habitants des coins les plus reculés du Canada ont accès à des services ultra-sophistiqués de télécommunication et de télédiffusion. Les satellites sont utilisés dans la transmission de la voix, de données, de télécopies, d'émissions de radio et de télévision et dans de nouveaux services : télévision payante, téléconférences, téléenseignement (mise en communication par satellite d'étudiants et d'enseignants séparés par des milliers de kilomètres), télé médecine (extension des services de santé aux collectivités éloignées par l'utilisation du satellite).

Le Canada a mis ses connaissances techniques au service de nombreux pays en agissant comme conseiller, en participant à la mise en place de réseaux intégrés de satellites, en testant des satellites ou des composantes de satellites au laboratoire fédéral David Florida, et en construisant le bras télémanipulateur qui équipe la navette spatiale de la NASA américaine.

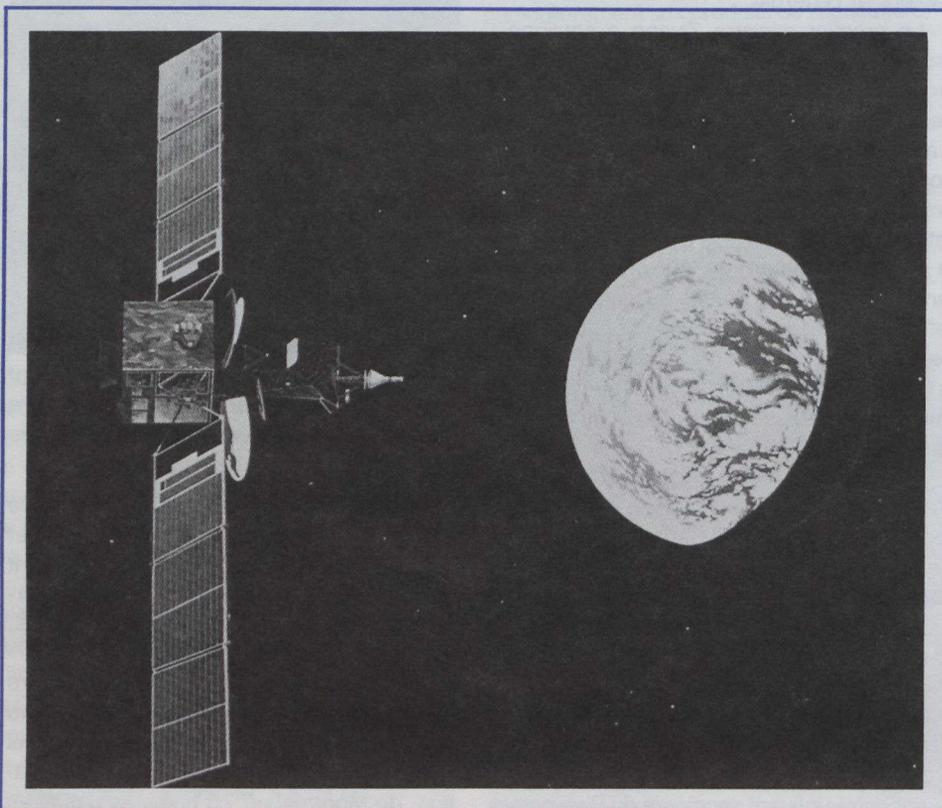
Parmi les grands projets du pays, il faut signaler la mise au point d'un système de télécommunications mobiles par satellite (MSAT) servant dans les communications qui émanent d'automobiles, d'avions et de bateaux; la participation à un programme international de repérage et de sauvetage par satellite (SARSAT); la participation à la conception des grands satellites de l'Agence spatiale européenne (L-SAT); la conception du RADARSAT, satellite de télédétection ultra-perfectionné.

EXPO 86, en présentant les communications d'hier, d'aujourd'hui et de demain au Canada, permet de mettre en lumière nos réalisations techniques, de commercialiser nos produits et de faire prendre conscience de l'importance de ce que nous avons accompli.

Dans le choix du thème de la journée mondiale des télécommunications de 1986, l'UIT a fait ressortir la collaboration qui doit exister entre les gouvernements et les exploitants des services de télécommunication, les fabricants et les utilisateurs. Cette orientation découle des recommandations d'un rapport déposé en 1984 par la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications.

La Commission y soulignait alors le rôle important des télécommunications dans le développement d'un pays et recommandait une action d'envergure et concertée pour améliorer les services de télécommunication dans la plupart des pays en développement.

Le président et administrateur principal de Téléglobe Canada, M. J.-C. Delorme, a été nommé, lors de cette journée, président du Conseil consultatif du nouveau Centre de développement des télécommunications de l'UIT.



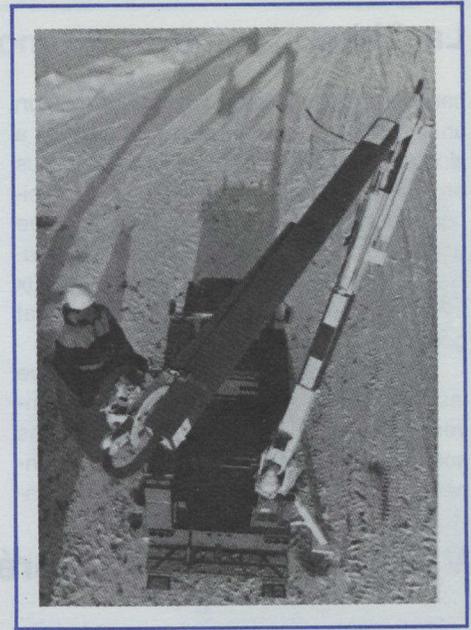
Les satellites INTELSAT, comme celui-ci, peuvent acheminer 65 % des télécommunications.

tional, Arnaud Ltée, F.A. Tucker Ltée et US Entreprises Lignec Ltée figurent parmi les clients les plus prestigieux de l'entreprise.

La principale innovation du *Posi-Plus*, c'est d'avoir des commandes littéralement à portée de la main de l'utilisateur. En effet, les manettes dans la nacelle sont de type rotatif, comme le sont les commandes des guidons d'une motocyclette.

Cette exclusivité permet d'opérer les mouvements de l'élevateur avec une précision nettement plus grande. De plus, ce dispositif permet d'éviter les effets de contre-coups qui peuvent être donnés accidentellement sur les manettes conventionnelles. L'opérateur de la nacelle jouit d'une meilleure sécurité.

Il en est de même pour l'opérateur au sol. Les commandes qu'il actionne ont priorité sur celles de la nacelle. Le tableau de commande est situé de façon à ce que son opérateur ne puisse y travailler s'il n'est pas debout sur le châssis du camion. On minimise ainsi les dangers d'une mise à la terre acci-



Le mât supérieur et la section du mât inférieur en fibre de verre très rigide isolent l'opérateur dans la nacelle de tous dangers d'électrocution.

dentelle dans le cas de travaux sur des équipements électriques. L'isolation électrique du mât supérieur du *Posi-Plus* a d'ailleurs été vérifiée à 140 KV DC (courant continu).

Nouveau matériau

Le matériau qui sert à la fabrication du mât articulé est aussi innovateur. Afin de pallier au manque relatif de robustesse du matériau usuel, et importé, le *Posi-Plus* utilise dans son mât isolant supérieur un plastique renforcé de fibre de verre.

Ces particularités expliquent à elles seules qu'Hydro-Québec se soit porté acquéreur des premiers *Posi-Plus* à sortir des ateliers.

La qualité avant tout

Cet élévateur à nacelle comporte des composants hydrauliques de haute qualité permettant des manœuvres plus douces, plus
(suite à la p. 8)



L'élevateur à nacelle Posi-Plus est le premier concept canadien du genre.

Dans le domaine des équipements industriels, la rigueur de l'hiver oblige les fabricants à concevoir des produits plus solides, plus résistants et plus sécuritaires.

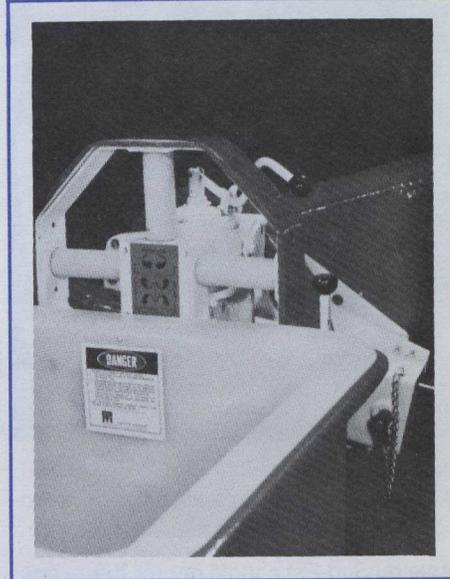
Ainsi en est-il des élévateurs à nacelle utilisés par les compagnies de distribution d'électricité, de câblodistribution, d'émondage des arbres, de téléphone. Lorsqu'une ligne à haute tension doit être réparée, et qu'il fait -30°C, l'appareil doit être en mesure de fonctionner rapidement.

La société Posi-Plus Technologies Inc. de Victoriaville (Québec) vient de mettre au point un élévateur à nacelle de 12,5 m plus performant que tous ses prédécesseurs.

Cet élévateur est un long bras articulé constitué d'un mât inférieur et d'un mât supérieur. L'appareil est véhiculé par un camion qui, une fois stationné, lui sert de base d'appui. En se dépliant, en prenant de l'extension et en pivotant sur sa tourelle, l'élevateur porte au bout de son bras une nacelle où prend place une personne qui peut également y déposer ses outils.

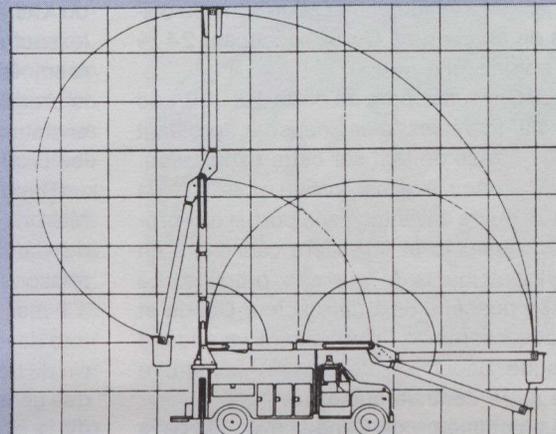
Innovation à la mesure des besoins

Fruit de trois années de recherches, le *Posi-Plus* a été développé en collaboration avec le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Ainsi, Posi-Plus Technologies Inc. a mis au point un élévateur à nacelle qui, en plus de répondre expressément aux besoins précis du marché, présente des caractéristiques séduisantes pour Hydro-Québec, grand utilisateur de ce genre d'appareil, qui s'est réservé les 38 premiers modèles sortis des ateliers de la société. Ontario-Hydro, New Brunswick Power, la Défense nationale du Canada, Thiro Ltée, B G Checo Interna-



Les manettes de commandes relatives à la nacelle sont une exclusivité brevetée. Elles permettent une grande précision et une grande douceur dans les manœuvres.

Du sol au fond de la nacelle	12,5 m
Hauteur de travail	14 m
Portée horizontale	10,7 m
Rotation-plus de 360° (non continue)	
Articulation des mâts	
Mât supérieur	205°
Mât inférieur	90°



La Chine... (suite de la p.3)

canadiens sont allés pour tenir leur réunion annuelle. Le Premier ministre du Canada a alors déclaré : « Nous nous tournons de plus en plus vers la région de l'Asie et du Pacifique, et dans cette région, la Chine occupe une place de premier plan. Nous avons doublé le nombre de nos délégués commerciaux à Beijing. Nous ouvrons un nouveau consulat général à Shanghai. »

Le gouvernement chinois souhaite que les compagnies étrangères continuent à investir en Chine, où les intérêts canadiens sont en sûreté. C'est l'assurance qu'a donnée le président de la commission consulta-

tive centrale, M. Deng Xiaoping, au premier ministre Mulroney, à l'occasion d'un entretien officiel qui a duré 70 minutes.

Le leader chinois a indiqué que les efforts de libéralisation et de décentralisation de l'économie chinoise seront poursuivis.

Par la suite, le premier ministre du Canada est allé inaugurer, au nord de Beijing, une station terrestre de télécommunications conçue et bâtie par la firme montréalaise, Spar Aérospatiale Limitée, « un exemple tangible » de la collaboration entre les deux pays.

Tout au long de son séjour, M. Mulroney a insisté sur la volonté du Canada d'accompagner la Chine dans la « seconde longue marche » de son plan de modernisation industrielle et technologique.

Visite officielle en Corée du Sud

Lors de son arrivée à Séoul pour une visite officielle de trois jours en Corée, M. Mulroney a été accueilli par le président sud-coréen Chun Doo Hwan.

M. Mulroney s'est rendu au Cimetière national coréen pour rendre hommage aux 160 000 héros de la guerre de Corée (1950-1953). Le Canada avait envoyé 27 000 soldats sur le front coréen, 516 y ont perdu la vie et plus de 300 ont été enterrés en Corée.

Par la suite, M. Mulroney a eu des entretiens avec les deux hommes forts du gouvernement coréen, le président Chun, et le premier ministre Lho Shin Yong.

Commerce et investissements

Sur le plan commercial, le Canada entend prochainement entamer des pourparlers avec les fonctionnaires coréens pour connaître leurs perspectives d'exportation au Canada. Selon Ottawa, Séoul devra consentir des investissements au Canada dans le secteur des pièces d'automobiles.

Le Canada a obtenu l'essai par Séoul d'une cargaison de 60 000 t de charbon mou de Colombie-Britannique. L'an passé, le Canada a vendu pour 250 millions de dollars de charbon en Corée, occupant 24 % de son marché.

Le Canada vendra en outre 12 000 t de canola (céréales oléagineuses), profitant d'une baisse de tarif sur cette exportation. M. Mulroney a aussi insisté pour que la Corée ouvre davantage ses portes aux produits agricoles et forestiers canadiens en abaissant les tarifs sur ces produits. La Corée possède déjà un réacteur Candu et Ottawa cherche à lui en vendre un second puisque Séoul a l'intention de construire une autre centrale nucléaire.

Le commerce du Canada avec les pays membres de l'Association des nations de



Photo BPM

Au cours de son séjour en Corée du Sud, M. Mulroney s'est entretenu avec son homologue M. Lho Shin Yong.

l'Asie du Sud-Est a triplé depuis trente ans. La Corée est maintenant le deuxième partenaire commercial du Canada dans la région du Pacifique et son huitième marché d'exportation dans l'ensemble du monde. Le charbon est la principale exportation du Canada après les produits chimiques, le soufre et la pâte de bois. Du côté coréen, les ventes de voitures constituent le premier produit en importance. Viennent ensuite les textiles et les vêtements, puis les produits électroniques.

Depuis son départ d'Ottawa, M. Brian Mulroney n'a cessé d'insister sur la volonté du Canada de développer davantage ses relations avec les pays du Pacifique. Le 14 mai, le Premier ministre a pris la parole devant le Conseil économique du bassin du Pacifique, un organisme qui regroupe des gens d'affaires du Japon, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des États-Unis et du Canada.

Relations Canada-CE

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a invité M. Willy De Clercq, membre de la Commission de communauté européenne (CE) chargé des relations extérieures et de la politique commerciale, à venir en visite au Canada, les 9 et 10 mai. À l'occasion de leur rencontre à Vancouver, M. Clark et M. De Clercq ont discuté en termes généraux des relations bilatérales entre le Canada et la CE, et notamment de l'effet que l'élargissement récent de la Communauté européenne aura sur nos relations commerciales. Il a été également question des négociations commerciales entre le Canada et les États-Unis, ainsi que de la nouvelle série de négociations commerciales multilatérales.

La CE représente le bloc commercial le plus important du monde (plus d'un cinquième du commerce mondial) avec un marché de plus de 320 millions de personnes. La CE est le deuxième plus grand partenaire commercial du Canada, et la majorité (58 %) des exportations canadiennes à destination de la CE consistent en produits manufacturés. Elle demeure la deuxième source d'investissements du Canada en importance et la deuxième destination la plus recherchée des investissements canadiens à l'étranger.

MM. Clark et De Clercq ont coprésidé la sixième session du Comité mixte de coopération (CMC) Canada-CE. Le CMC se réunit au niveau ministériel pour examiner les programmes de coopération adoptés aux termes d'un accord-cadre dont on fête cette année le dixième anniversaire. M. Clark et M. De Clercq ont examiné les rapports des sous-comités du CMC, approuvé les plans de travail et discuté du sens que prendra la coopération entre le Canada et la Communauté européenne.

En particulier, le Sous-comité préparatoire et de coopération générale fera rapport de ses activités dans les domaines de la science et de la technologie, lesquelles sont axées sur la recherche précédant la commercialisation, source d'avantages industriels futurs pour les deux parties (informatique, biotechnologie et matières nouvelles). Le Sous-comité chargé de la coopération industrielle fera rapport sur diverses initiatives de coopération industrielle (une mission de développement industriel dans le secteur de la fabrication de machines qui se rendra dans la CE, des séminaires sur le nickel et le tungstène); il fera part également des résultats de ses examens de politique visant à déterminer les moyens de favoriser la croissance des petites et moyennes entreprises dans les économies respectives.

Cultures anciennes du Pérou au Musée national de l'Homme



Ce personnage assis, aux incrustations de turquoise dans les yeux et à la coiffure au cordon, était utilisé comme bouteille.

L'exposition *Cultures anciennes du Pérou* met à l'honneur les cultures et l'art anciens de ce pays, par l'intermédiaire de la céramique, du 8 mai au 13 octobre au Musée national de l'Homme.

Cette riche collection d'objets de céramique ancienne du Pérou comprend 120 pièces provenant de cinq cultures différentes (Chavin, Vicus, Nasca, Viru et Chimu) qui s'étendent de 1500 av. J.-C. à 1400 apr. J.-C.

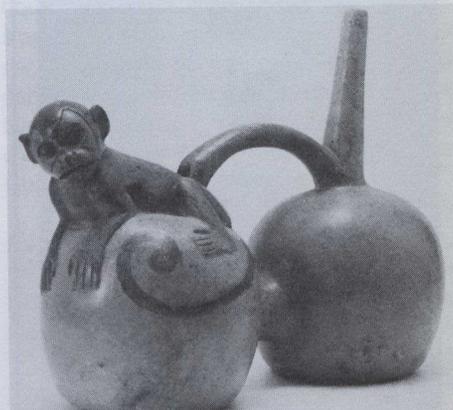
Les anciens Péruviens ont incorporé à leurs objets en céramique des éléments qui traduisent leur vision unique du monde, leurs valeurs morales et leurs expériences religieuses. Ces pièces avaient une profonde signification religieuse et mythique et n'étaient pas des objets usuels.



Bouteille à double goulot et anse en forme de pont décorée de dessins mythologiques stylisés.

Chavin de Huantar est un lieu archéologique de premier ordre, reconnu comme un centre cérémonial. Chavin est le support du développement culturel du Pérou. C'est avec cette culture que sont apparus l'abandon du nomadisme et de la chasse et le développement des emplacements urbains. Ce peuple connaissait l'art textile et travaillait par ailleurs l'or allié avec l'argent et le cuivre. La céramique de style Chavin, généralement de forme sphérique, était fabriquée à l'aide d'une argile fine et sans moule.

Peuple d'agriculteurs, de commerçants et de guerriers, les Nasca occupent une place remarquable dans l'éventail des cultures précolombiennes du fait de leur haut degré d'évolution dans la production céramique et de leur haut niveau de développement de la pêche, de l'organisation urbaine et de l'astronomie. La culture Nasca retient l'attention par la facture de la poterie. Les potiers faisaient preuve d'audace dans le choix des couleurs, la diversité et la perfection de leurs œuvres.



Bouteille à double corps avec anse en forme de pont, tube communicant et goulot conique, à laquelle est intégré un singe.

L'homme Viru aimait la musique et la guerre. Il jouait du tambour, de l'antara et de la flûte. Pour la guerre, il portait des masques avec des pointes en cuivre et des boucliers carrés ou ronds. Dans la construction, les Viru utilisaient l'« adobe » (une sorte de brique de grande taille) et construisaient des temples pyramidaux, des petits palais et des forteresses. Parmi les caractéristiques de leur architecture se trouvent les toits à deux pentes, les piliers pour le maintien des toits et les portiques trapézoïdaux. La poterie Viru, faite à la main ou au moyen d'un moule, était cuite dans un four ouvert. Presque tous les vases de la culture Chimu sont noirs car on cuisait la poterie, puis on la fumait pour lui donner cette patine.

Dans le domaine des arts, mis à part la céramique et l'orfèvrerie, les Vicus culti-



Cette bouteille, munie d'une anse en forme d'étrier, représente un hibou.

vaient aussi la musique. Elle occupait une place importante dans la vie de ce peuple. Un système très élaboré de circulation de l'air à l'intérieur des poteries (« huacos ») sifflantes permet la production de sons. Ces pièces en céramique sont en général composées d'un double corps et leur décoration est faite en négatif. La poterie de style Vicus est caractérisée par des surfaces rugueuses (dues à l'emploi d'argile locale) et par une exécution fine et variée.

La céramique Chimu est généralement noire. Ils utilisaient des moules et fabriquaient en série. Les incisions et les reliefs géométriques constituent la décoration. Des figures de grande plasticité sont représentées sur les cruches. Le trait caractéristique de la céramique est le récipient sphérique,



Assiette avec dessins zoomorphes : des poissons et des vers stylisés.

couronné par une anse en forme d'étrier. L'anse Chimu est anguleuse et porte fréquemment, en guise de décor, un petit singe ou un autre motif à la base du goulot. De même, la fabrication céramique Chimu comprend un grand nombre de cruches à double corps dont l'un comporte une sculpture.

Le Musée a présenté, dans le cadre de cette exposition, une conférence prononcée par M^{me} Cecilia Bákula, directrice du Museo del Banco Central de Reserva del Perú, qui traitait des cultures pré-incasiques du Pérou. De plus, le groupe autochtone Marka interprétera, le 29 juin, des airs du Pérou et de la Bolivie.

Affaires express

Micro Tempus Inc., une entreprise de Montréal spécialisée dans la conception de logiciels de communications, vient de signer une entente de transfert technologique avec Informatics General Corporation (IGC) de Californie. L'échange porte sur la technologie Tempus Link permettant des échanges entre micro-ordinateurs et ordinateurs de grande puissance. Cet échange inclut la distribution de la technologie développée par Micro Tempus avec l'apport de droits d'auteur. Ces logiciels de communication ont déjà fait leur marque dans le monde.

La négociation du premier contrat à terme sur l'or au monde à être réglé en espèces a débuté à la Bourse de Montréal en janvier. Le contrat à terme sur l'or de la Bourse de Montréal est un contrat standard de 100 onces, avec règlement en espèces plutôt qu'avec livraison physique de l'or. Le règlement est basé sur le second « fixing » de Londres. La particularité du règlement en espèces aidera à éliminer les coûts et les restrictions liés à la négociation d'un contrat à terme avec livraison physique de l'or.

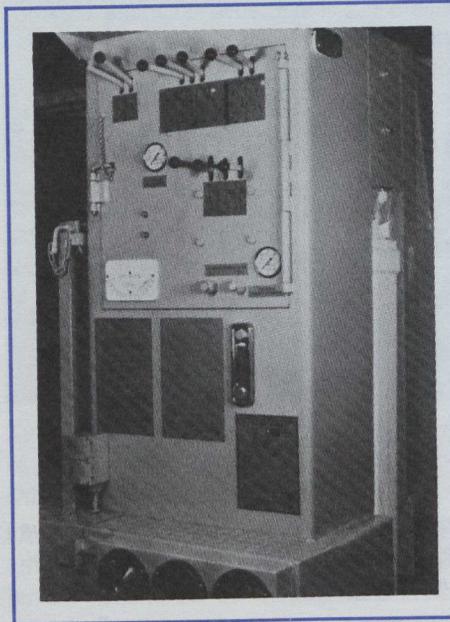
La production canadienne des pâtes et papiers continuera à croître en 1986 d'environ 2,5 %, soit au même rythme qu'au cours des deux dernières années. C'est du moins ce que prévoit M. David Wilson, économiste de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers, qui estime que les expéditions canadiennes devraient augmenter de 3 % aux États-Unis et au Canada et de 2 % outre-mer pour atteindre 22,2 millions de tonnes. Selon ces prédictions, la principale industrie canadienne produira à 90 % de sa capacité.

Posi-Plus. . . (suite de la p. 5)

précise, et la durée de vie de la nacelle s'en trouve ainsi allongée.

Grâce à des articulations montées sur des coussinets autolubrifiants, des contrôles hydrauliques centralisés au piédestal de la tourelle qui sert de base à l'élévateur, un espace utile facilement aménageable selon les besoins de l'utilisateur, le *Posi-Plus* se conforme avantageusement aux normes de construction et de sécurité établies par l'Association Canadienne de Normalisation (ACNOR), l'American National Standard Institute et l'Occupational Safety and Health Administration.

Cet élévateur, avec une hauteur de travail de 14 m, une portée horizontale de 10,7 m, une rotation de plus de 360°, une capacité de nacelle à 136 kg et une capacité de levage pouvant atteindre jusqu'à 400 kg, rassemble toutes les qualités d'innovation et de précision technique requises pour séduire tous les types d'utilisateurs.



Les commandes au sol ont priorité sur celles de la nacelle. Elles obligent l'opérateur à se tenir debout sur la plate-forme du camion pour éliminer tout danger de mise à terre.

Plus fiable, plus efficace et plus sécuritaire, le *Posi-Plus* de cette entreprise de Victoriaville est aussi plus économique à l'achat que ses concurrents américains.

Tout cela n'est qu'un début. La société rappelle toujours à ses clients que des modifications peuvent être apportées au produit original pour rendre l'élévateur encore plus conforme à leurs besoins, même s'ils s'avèrent très particuliers. Ainsi, l'élévateur peut être livré avec tourelle au centre plutôt qu'en coin, mais la *Posi-Plus Technologies Inc.* respecte toujours deux critères essentiels : la fiabilité et la sécurité de ses produits.

Écrivez-nous !

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous. Article paru dans *Reportage Canada* :

Vol. , n° , p.

Nom de la société ou de l'organisme :

Nom et adresse de l'expéditeur :

Résistance à la cavitation

Le service Métallurgie et Technologie du nucléaire de l'Institut de Recherche d'Hydro-Québec (IREQ) a mis au point un nouvel acier inoxydable appelé IRECA qui possède une résistance à la cavitation érosive au moins égale à celle des meilleurs alliages utilisés pour la réparation des turbines hydrauliques.

La cavitation est la formation de cavités (de gaz) dans un liquide en mouvement quand la pression du liquide devient inférieure à la tension de vapeur. De plus, la faible teneur en cobalt du nouvel alliage rend son prix plus avantageux.

Le cobalt étant très coûteux et son approvisionnement demeurant incertain, les chercheurs de l'IREQ ont voulu développer un alliage contenant moins de cobalt mais qui ait des propriétés équivalentes en termes de résistance à la cavitation. Ce nouvel acier mis au point par l'IREQ est aussi relativement mou et facile d'application sur les turbines.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada